

Reale . Commercy et ses Jego Cou ely et ses No come seil itral co

ML 410 C39B3





Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

100

JEAN CAULERY

ET SES

CHANSONS SPIRITUELLES

(SEIZIÈME SIÈCLE)

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

PUBLIÉE

AVEC LA MUSIQUE D'UNE CHANSON

PAR

G. BECKER



PARIS

LIBRAIRIE SANDOZ ET FISCHBACHER G. FISCHBACHER, ÉDITEUR

33, rue de Seine, 33

1880



JEAN

CAULERY

Genève. - Imprimerie Charles Schuchardt.

JEAN CAULERY

ET SES

CHANSONS SPIRITUELLES

(SEIZIEME SIÈCLE)

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

PUBLIÉE

AVEC LA MUSIQUE D'UNE CHANSON

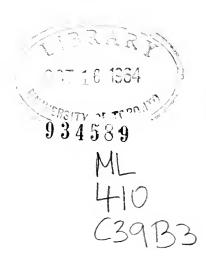
PAR

G. BECKER



PARIS

LIBRAIRIE SANDOZ ET FISCHBACHER
G. FISCHBACHER, EDITEUR
33, rue de Seine, 33
1880



Le recueil de Chansons spirituelles — qui contient aussi quelques Psaumes — dont j'offre anjourd'hui la description, a échappé aux recherches de MM. Henri Bordier et O. Donen, c'est à dire aux deux auteurs qui se sont le plus spécialement occupés de la littérature musicale protestante du XVIIme siècle.

Il complète au point de vuc musical uon seulement l'intéressante collection de Chansons spirituelles, publiées par M. H. Bordier sons le titre de Chansonnier huguenot, mais aussi le beau livre de M. Douen: Cl. Marot et le Psautier huguenot. Tout n'a pas encore été dit sui les Psaumes.

Dans la dédicace d'Eustorg de Beaulieu, j'ai annoncé que mes petites publications se parachèveront mutuellement; on ne sera donc point surpris de trouver à la fin de celle-ci un appendice à la bibliographie de la précèdente: Guillaume Guéroult et ses Chansons spirituelles.

Pour finir, j'exprimerai ici ma vive reconnaissance à M. le Dr H.-M. Schletterer, maître de chapelle à Angsbourg, à l'extrême obligeance duquel je dois la communication des trèsors qui servent de base à cette plaquette et à celle qui snivra.

Lancy, 1 Juillet 1880.

G. B.

Le Chansonnier de Caulery, dont on ne connaît que trois ^t exemplaires, a pour titre:

Jardiu musical, conte | nant plusieurs belles sleurs de | chansons spirituelles à quatre parties, composées par | maistre Jean Caulery, Maistre de chappelle de | la Royne de France, et de plusieurs autres excellens autheurs en l'art de music | que, tant propices à la voix | comme aux instrumentz. | Livre second 2 | En Anvers. | Chez Hubert Vvaelrant et Jean Laet. | Avec Privilège. | (quatre petits volumes, in-4° oblong, de 32 pages).

Le verso du titre porte « le (sic) table du contenu en ce present livre : »

1. Père de nous	de Caulery.	p.	4
2. Pardonne nous	>>))	5
3. Resiouys toi	1)	"	6
4. Fils de Dieu	,,))	7
5. Or laisses createur))))	8

¹ Aux bibliothèques de Munich, d'Augsbourg et de Berlin.

² Le premier livre du *Jardin musical* ne contient que des chansons mondaines (Voyez plus loin à la Bibliographie).

6.	Mon Dieu veuille ma voix ouyr, de Caulery.	p.	9		
7.	Las voules vous que la personne »))	10		
8.	J'ai contenté ma volonté »))	11		
9.	Jusques à quand »))	12		
10.	Regarde moy mon Dieu »))	13		
11.	En toy gist tout l'espoir »))	14		
12.	Helas mon Dieu tu cognois »))	15		
13.	Si j'ai eu du mal ou du bien))	16		
14.	Susanne un jour d'amour de Bachij.	1)	17		
15.	Sus loues Dieu Waelrant.	1)	18		
16.	Helas mon Dieu A. Galli.)1	19		
17.	Donne secours H. Waelrant.))	20		
18.	Sur tous regretz Clemens non papa.	>)	21		
19.	Si Dieu voulait Maillart.))	22		
	Medecin ne fauldroit Cricquillon.		23		
	Congé je prends de vous. Cl. nou papa.		24		
	Enfans qui le Seigneur Waelrant.		25		
	Si variable oncque fut demoi-				
	selle Cricquillon.))	26		
2.1.	Mon Dieu j'ai en toi esperance Waelrant.		27		
	Robin, Robin, si tu vas))	28		
	Un jour au bois))	29		
	Venes, venes, mon beau Bracquetz.		30		
	Vous estes cause Tubal.		31		
La troisième page est occupée par la dédicace :					
" A VÉVÉRABLE PURE EN DUEL MONSEUR (sic) MA					

CHEL DE FRANCQUEVILLE, ABBÉ DE S. AUBERT EN CAMBRAY, JEHAN DE CAULERY, SON HUMBLE COUSIN. SALUT.

La raison naturele et plusieurs doctes autheurs nous donnent a entendre que l'nomme ne doibt estre aucunement ovseux ne employer le temps que le createur éternel luy a ordonné pour choses honnestes, serieuses et salutaires, a vanite infructueuse, ignanic et folle negligence, ce Monsieur m'a incite et esmeu le vouloir d'occuper quelque bonne partie de mon temps a la science de musicque, et non seullement a l'apprendre et incorporer la cognoissance d'art si digne, et comme plusieurs disent divine, mais aussy de prendre plaisir et exerciter mon stil, en quelqu'œuvre et composition pour decorer (selon mon petit entendement) science si haulte et si aggreable a tous humains, car comme mesmement les mecanicques ont ceste coustume que de hardiment louer et estimer leurs labeurs et exercices, aussy tous amateurs et professeurs de musicque doibvent en leur endroit priser et orner leur art musicalle. Laquelle semble estre donnce par divine providence pour consoler, recreer et esiouyr le noble sens de l'ouye et consecutivement par cela le cœur humain et mesmes l'animer, et esguillonnier au bien de vertu et (parlant hardiment) pour luy donner en quelque sorte a entendre, que cest de la suavite et doulceur de la gloire future. David chante en son psaultier tenant ioyeusement sa harpe: In voce exultationis et confessionis sonus epulantis. Cest a dire. Le son plaisant de cestuy qui menge heureusement le pain de vie en la gloire de paradis, est par sa grande armonie comme une voix musicale de ioye et plaisir.

Et ne fault doubter comme diet S. Jean en son Apocalypse, que les bienheureux louent cestuy quy est assis au trosne par beaux accordz et motetz de melodie eternele. Ainsi est l'art de musicque chose tant digne que plusieurs grands effectz et operations en sortent comme arbre fructueux produysant de soy plusieurs choses aggreables a chascun. Or Monsieur il plaira a vostre bonté recevoir ceste mienne œuvre que ie vous offre et presente en bonne part, laquelle vous pourres veoir et visiter a vostre bon plaisir et loisir d'autant qu'elle ne contient que choses honnestes et eclesiastiques, pleines de passetemps spirituel, vous priant retenir l'auteur d'icelle en vostre bonne grace, faveur, et recommandation. De Bruxelles ce xviij de Juillet 1556. »

A la page 4 commencent les chansons. Sur le verso du dernier feuillet, à la page 32, on lit :

« Frere Adrien du Hecquet, Religieux de l'ordre des Carmes du Couvent d'Arras, Bachelier en Theologien (sic) recommandation de ceste œuvre. Ou'es ce de l'art de musicque sacrée? Combien cela le cœur bumain recree, Quand tu serois ieune ou viel de cent ans. Es escoutant les hommes bien chantans, Tu prends plaisir. Par cela tu cognois La grand doulceur des Angelicques voix, Car pour certain une telle armonie, Telz beaux accordz esmouvans melodie Nous figurent la grande suavité Que les sainctz ont en celest cité. Le son des voix oste le trist' ennuyt Le deuil facheux qui par ses larmes nuyt Totalement hors le cœur il dechasse. Brief, si quelqu'un par fortune la fasche En Musicque console se pourra, Et la goustant grand plaisir trouvera.



L'auteur du Jardin musical compte parmi des musiciens — et leur nombre est considérable — sur lesquels on ne possède d'autres renseignements que ceux fournis par les titres, les préfaces et les dédicaces de leurs œuvres. Nous devons ainsi au recueil de chansons ci-dessus décrit les maigres détails qu'on a de lui : qu'il était maître de chapelle de la reine de France et qu'il vivait à Bruxelles, en juillet 1556.

Jean Caulery était un très habile compositeur. Un spécimen de son savoir-faire termine cet opuscule. Je regrette vivement de ne pouvoir donner, à cause de sa trop grande étendue, la musique du Psaume XIII de Cl. Marot, dont la première partie est à deux voix, la seconde à trois voix et la troisième à quatre voix.

Caulery a-t-il appartenu à la religion réformée? En présence de sa dédicace à l'abbé de St-Aubert et de la recommandation du carme d'Arras, le doute est permis. Qui pourrait approfondir les nombreux courants d'idées de cette époque? Toutefois, le fait d'avoir pris ses textes dans l'œuvre de Cl. Marot et d'Eustorg de Beaulieu, deux huguenots avérés, sent fortement l'hérésie.

Maître de chapelle de la reine de France, Caulery ne devait pas ignorer des condamnations dans le genre de celle que mentionnent à la date du 4 décembre 1549 les registres criminels du Parlement de Paris: «Jacques Duval cousturier, bruslé vif avec le livre intitulé *Chansons spirituelles* † à Paris, et en figure à Soissons. S'il persévère, la langue coupée au sortir de prison. » Sa publication était en tout cas un acte de hardiesse.

Des vingt-huit chansons de son recueil, treize seulement sont de lui. De ces treize, Cl. Marot a fourni le texte de six, des nos 1 et 2 (L'oraison de Notre Seigneur Jésus-Christ), du no 3 (La salutation angélique), du no 5 (Le Cantique de Siméon), et des nos 9, 10 et 11 (Le Psaume XIII). Les paroles des nos 7, 8 2, 12 et 13 sont d'Eustorg de Beaulieu; enfin l'auteur des nos 4 et 6 m'est inconnu.

Il m'a semblé utile de reproduire ici ces deux dernières chansons, qui ne se trouvent pas indiquées dans le *Chansonnier Iniguenot*.

La première, le nº 4, est une prière adressée à Jésus notre Sauveur :

« Fils de Dieu, qui est tout puissant Faict; moy la grace qu'en ce monde

¹ M. Henri Bordier, à qui nous empruntons cette citation, suppose qu'il est question des chansons de G. Guéroult.

² Chanson de Cl. Marot, transformée par E. de Beaulieu.

En toute bonne œuvre iabonde
Sans testre desobcissant.
Donne moy mon pain souffissant
Et force contre vice immonde,
Quoy quen pechez soye croissant
Ta grande grace superabonde.
Voila lespoir ou ie me fonde
En te croyant et confessant,
Fils de Dicu. »

La seconde, le nº 6, est une invocation à Dieu :

« Mon Dieu vueille ma voix ouyr, Et à mon oraison entendre, Car mon peche si fort me nuyt Que sans toy ne puis plus attendre. La mort me suit qui me veulx prendre Pour me mettre à perdition, Mon Dieu ne me sois estrange, En toy iay mon affection.»

Le texte de la chanson : Hélas mon Dieu, que Caulery a mis en musique, varie considérablement avec celui que son auteur, Eustorg de Beaulieu, a donné dans les Chrestiennes Rejonissances. Ce dernier dit :

> _Hélas! mon Dien je cognois bien Que nier ne puis mon offense, Mais tu congnoys assés combien Je suis maulvay drès ma naissance.

O Eternel, par ta clémence Pardonne mon iniquité, Me donnant en vraye asseurance La foy ouvrant par charité.

A ce texte original, je préfère la variante offerte par Caulery :

> « Hélas! mon Dien tu cognois bien Que ne puis nier mon offense Et iapperçoys assez combien Que suis pecheur dès ma naissance. O Eternel, par ta clémence Pardonne mon iniquité Me donnant en ferme esperance Foy operante en charité. »

Je dois encore mentionner le nº 14 du recueil de Caulery, la chanson de G. Guéroult : Susanne un jour d'amour, musique de Bachius, et les nºs 15, 17, 22 et 24 (les Psaumes CIV, XV, VII et XIII de Cl. Marot), mis en musique par H. Waelrant ¹. Les dix numéros restants sont des chansons mondaines.

Ma prochaine publication fournira des détails sur les psaumes
 ces quatre ne sont pas les seuls existants
 de H. Waelrant.

BIBLIOGRAPHIE

Les compositions de Caulery sont d'une rarete telle que je crois être agréable au lecteur, en lui indiquant les ouvrages qui en contiennent.

 Tiers livre des Chansons à quatre parties, nouvellement composez et mises en musicque, convenables tant aux instrumentz comme à la voix. Imprimé a Lovain par Pierre Phalese, libraire înre. L'au M. D. L. IIII. Avec Grace et Privilège. — (In-4° oblong.)

(Bibl. de Cassel et British Museum, Londres.) Contient à la page 11 la chanson: Esveillez vous car.

- Quatrième livre, etc., comme ci-dessus. MDLV, Contient à la page 17 la chanson : En esperant j'endure du tourment.
- 3. Jardin musiqual (sic) contenant plusieurs belles fleurs de chansons, choysies d'entre les œuvres de plusieurs auteurs excellens en l'art de musique, ensemble le blason de beau et laid Tetin, propices tant à la voix comme aux instrumentz. Le premier livre. En Auvers. Par Hubert Waelrant et Jean Laet. Avec Privilège. 1556. (ln-4° oblong.)

(Bibl. de Berlin, d'Augsbourg et de Munich.) Contient à la page 8 la chanson : En souspirant. 4. Jardin musical contenant plusieurs belles steurs de chansons à quatre parties, choysies dentre les œuvres de plusieurs auteurs excellents en l'art de musicque, propices tant à la voix comme aux instruments. Le tivrs livre, En Anvers. Par Hubert II aelrant et Jean Laet [1556]. — (In-4° oblong.) (Bibl. comme au n° 3.)

Contient les chansons:

A la page 10: Soyons plaisant.

- » 16: Oucques amour.
 - 17 : Vostre beaulté.

SUITE A LA BIBLIOGRAPHIE DE G. GUEROULT

 Vingtuniesme livre de chansons à quatre et cinq parties d'Orlande de Lassus et autres. Imprimé en quatre volumes. A Paris. 1583, Par Adrien le Roy et Robert Ballard. (Bibl. de Berlin et de Cassel. — Incomplet.)

Contient an fol. 14, avec musique de Philippe de Monte. la chanson : Susanne un jour (à 5 parties).

18. Vingtroisieme livre de chausons à quatre et cinq parties d'Orlande de Lassus et autres, etc.. comme au n° 17.

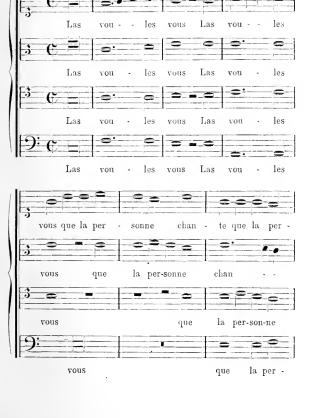
Contient au fol. 11, musique de Ciprian de Rore, la chanson: Susanne un jour (à 5 parties).

J'ajouterai que Palestrina a composé le texte latin: Susanna ab improbis senibus (1583); que Orlandus de Lassus en a publié une traduction allemande (1576) et, enfin, qu'on trouve le texte de Susanne en hellandais, entre antres dans le Livre septième des Chansons vulgaires et publié à Amsterdam par J. Sweeling ¹.

¹ Voyez page 282 et suivantes, Tome V de la *Musique aux Pays-Bas*, de Ed. Vander Straeten.

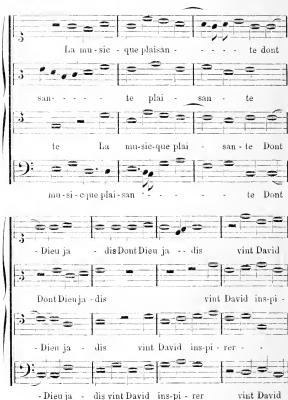
- 14-----











- Dieu ja - dis vint David ins-pi - rer





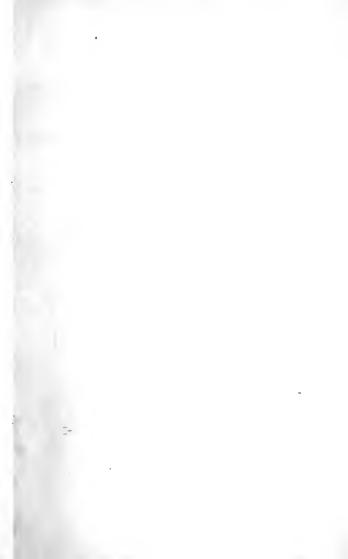


cœur con - trit qui de péché s'accu - se qui de pécontrit le









Tire à cent exemplaires.

ML 410 C39B3 Becker, Georg Jean Caulery et ses chansons spirituelles

ML 410 C39B3

934589

Becker, Georg

Jean Caulery et ses chansons spirituelles

